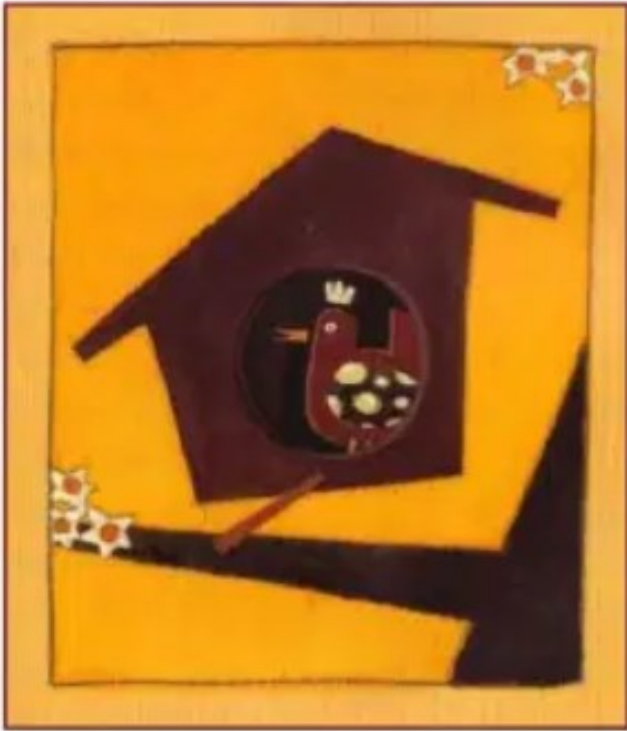


# Pénélope la poule de Pâques (1)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

Ce n'est pas une maison comme une autre, et ce n'est pas une poule comme les autres. Ce n'est pas non plus un jour tout à fait comme tous les autres jours.



La maison est en bois. Accrochée à la fourche d'un grand cerisier, elle sert de nichoir aux oiseaux. En hiver, on y dépose un peu de lard et des graines grasses pour les nourrir.

Mais aujourd'hui, ce n'est pas un pinson ou un rossignol qui s'y est installé. C'est une poule, elle se nomme Pénélope. Elle est brune, en chocolat au lait, sa crête, plus claire, est en chocolat blanc, ses ailes bien sombres sont en chocolat noir.

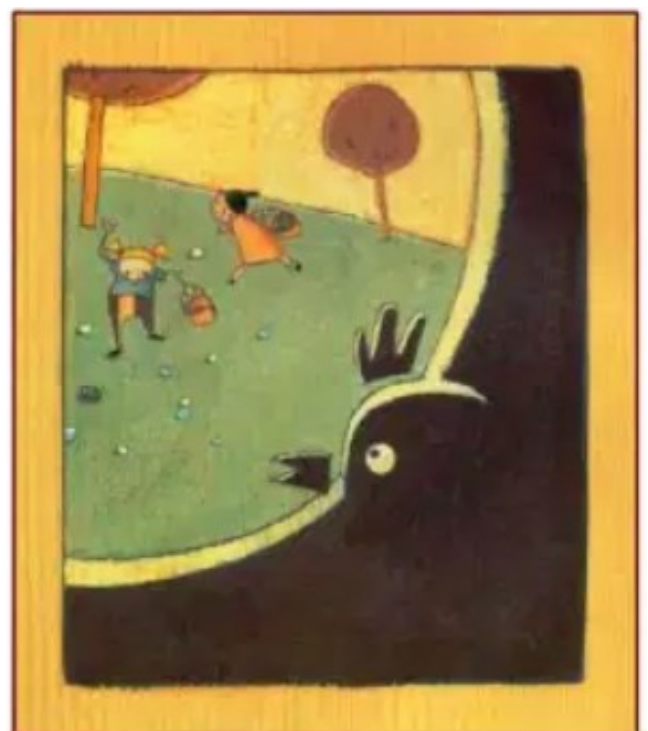
Pénélope attend, cachée derrière la petite porte du nichoir, que les enfants la trouvent.

Aujourd'hui, c'est le dimanche de Pâques.

Les voilà !

Pénélope entend les enfants s'élaner dans le jardin. À travers les planches, elle les voit qui fouillent chaque massif de fleurs, ramassant des œufs de toutes les couleurs.

Ils grimpent aux branches basses du hêtre et dénichent des trésors, des cloches et des poissons, des friandises multicolores.



# Pénélope la poule de Pâques (2)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

— C'est beaucoup trop facile, se dit Pénélope. Je vais mieux me cacher ! Si on me trouve la dernière, de deviendrai « la Reine de Pâques ! »

Elle recule, derrière une branche du cerisier, qui pénètre par une fenêtre du nichoir.

C'est parfait !

Une main vient de passer la porte. Une main qui fouille à l'aveuglette, qui s'attarde contre les fleurs, frôle la crête en chocolat blanc.

— Il n'y a rien dans la cabane des oiseaux ! J'ai bien vérifié !

— Reine de Pâques, championne de la cachette ! pense Pénélope, satisfaite.

Mais le temps passe, et bientôt, il n'y a plus aucun bruit dans le jardin. Plus de cris, plus d'enfants. Plus de trésors à dénicher.



— Comment ça, plus de trésor ? Et moi ? On ne m'a pas trouvée, moi ! s'inquiète Pénélope en passant sa tête par la porte du nichoir.

— Eh ! Oh ! Ce n'est pas fini ! Je suis encore là ! Revenez !

Attablés dans la cuisine, les enfants ont vidé leurs paniers, et admirent leurs trésors. Ils n'entendent pas la plainte qui vient du cerisier.

# Pénélope la poule de Pâques (3)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

Pénélope a beau appeler, implorer, supplier... Plus personne ne revient courir dans le jardin.



Et lorsque la nuit tombe sur la maison des oiseaux et sur le dimanche de Pâques, la pauvre poule en chocolat n'a plus de voix, tant elle a crié, plus de larmes, tant elle en a versées.

Pénélope a froid. Pénélope a faim. Elle se sent abandonnée.

Alors, elle se pelotonne contre les feuilles de la branche du cerisier et picore quelques graines oubliées. Sa tête repliée sous son aile, Pénélope s'endort. Elle rêve qu'elle s'envole, pour aller se poser dans un immense panier, débordant de

chocolats multicolores, et aux formes étranges.

Chaque jour elle appelle, mais personne ne vient.

— Je suis Pénélope, la poule de Pâques !

— Voyons, les fêtes de Pâques sont passées depuis longtemps ! Avril va bientôt finir ! gazouille amusé un chardonneret en l'entendant pleurer.

La nuit, Pénélope fait toujours le même rêve. Elle est un grand oiseau qui vole au dessus du jardin, et même beaucoup plus loin.



# Pénélope la poule de Pâques (4)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

Mais ce sont les jours qui s'envolent. Plus aucune main n'est venue fouiller dans le nichoir du jardin, et Pénélope perd espoir.

— Je suis Pénélope, la poule de Pâques ! On m'a oubliée ! Je vous en prie, venez me chercher ! Il n'y a plus rien à manger ici, et j'ai tant maigri !

C'est vrai qu'elle a maigri. Le doux soleil de printemps la fait fondre chaque jour un peu plus, et, à présent, elle n'a plus que la taille d'un coucou.

— Personne ne viendra avant de bien longs mois ! Demain c'est le mois de mai ! chuchote la lune en aiguisant les pointes de son croissant brillant.

— Le mois de mai ? Il va faire de plus en plus chaud ! Je suis perdue !

À son réveil, la petite, la toute petite Pénélope, est devenue blanche !



Quel étrange plumage ! Les pétales de fleurs du cerisier recouvrent partout le chocolat.

— Quel genre d'oiseau es-tu ? Et quel drôle de parfum ? chante un rouge-gorge en se posant à la porte du nichoir. Viens avec moi, aujourd'hui sera une magnifique journée !

— Mais, je ne sais pas voler ! murmure timidement Pénélope.

— Pas voler, avec autant de plumes, ça m'étonnerait !

# Pénélope la poule de Pâques (5)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

Perchée au bord du nichoir, Pénélope a peur de se rompre le cou, mais elle sait aussi qu'elle n'a plus rien à perdre. Le soleil de cette belle journée, finira de la faire fondre.



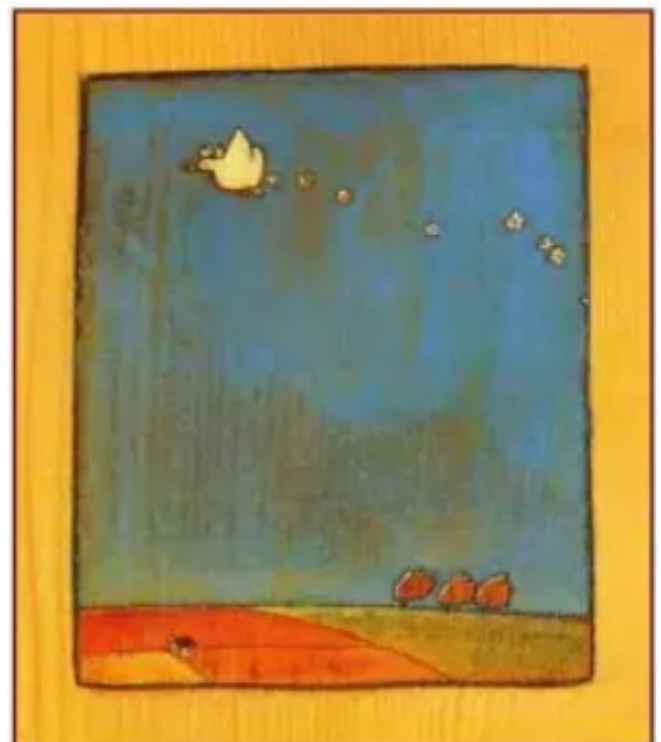
Alors, tout doucement, en tremblant, elle déploie ses ailes en fleurs de cerisier, relève un peu sa tête, dresse sa crête blanche, s'élançe, et s'envole...

— Je vole ! s'exclame Pénélope, surprise et heureuse.

Jouant avec les courants d'air, franchissant les murs des jardins, passant, d'un seul coup d'ailes, de la cime d'un arbre au toit d'une maison, elle flotte dans le grand océan du ciel.

Elle vole ainsi de longs jours durant.

Parfois, lorsque quelques-unes de ses plumes de pétales se détachent, elle va se blottir sur les branches des pêchers, des pommiers ou des poiriers, et s'envole, parée d'un tout nouveau plumage.



# Pénélope la poule de Pâques (6)

Hubert Ben Kemoun/ Stéphane Girel (Père Castor—Flammarion)

Dans chaque jardin, dans chaque arbre, dans chaque buisson, savez-vous ce qu'elle fait ?

Pénélope pond un œuf. Un tout petit œuf.

Parfois il est tout clair, en chocolat au lait, parfois bien sombre, en chocolat noir, le plus souvent, il est blanc, et bien parfumé.

Cachés un peu partout, ses œufs attendent que les enfants les ramassent le dimanche de Pâques. Ils ont un goût de pomme, de poire ou bien de pêche, mais beaucoup plus souvent, une saveur de cerise.



Et Pénélope ?

On dit qu'après son long voyage, elle attend de nouveau, quelque part dans le nichoir d'un arbre, qu'une petite main vienne enfin la trouver, la dépose dans un panier, pour devenir vraiment, la Reine de Pâques.